



THIERRY DEDIEU

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

DE SES CRÉATIONS

+ D'INFOS :

www.laligue13.fr/lire-et-faire-lire



THIERRY DEDIEU

Bibliographie sélective de ses créations

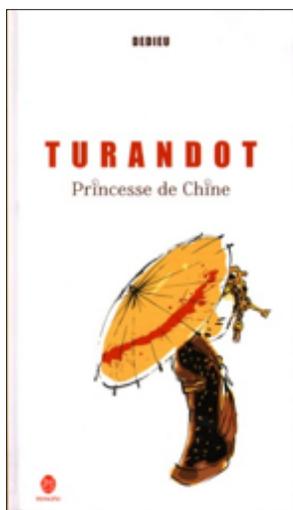


Directrice de publication : Suzanne Guilhem

Coordination : Géraldine Martin

Document issu en partie du site Internet www.ricochet-jeunes.org,
les droits de reproduction sont réservés et strictement limités.

AUTEUR ET ILLUSTRATEUR



Turandot, princesse de chine
Hongfei, 2013.

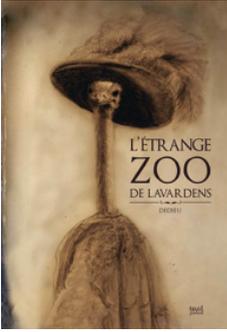
Les histoires et les personnages ont parfois le pouvoir, tant ils sont forts, de voyager à travers les continents et de franchir les frontières, avec ou sans papier(s). C'est le cas de la belle et cruelle Turandot, princesse de Chine, qui ne voulait pas se marier. C'est l'opéra de Puccini, composé en 1924 et créé à Milan en avril 1926, qui lui donna son caractère universel. Il n'est donc pas étonnant que Thierry Dedieu, dont les registres esthétiques sont contrastés et très larges, s'empare à son tour de ce récit de grande dimension.

L'on entre dans le Turandot de Dedieu comme l'on entrerait à l'opéra : la page rouge que l'on tourne pour accéder à l'histoire est le rideau rouge qui s'ouvre pour dévoiler la scène. Un prologue, quatre chapitres – actes et un épilogue déroulent la trame de la confrontation extraordinaire de Turandot et de celui qu'elle finit par respecter, aimer et épouser, le prince Calaf venu de Perse.

Calaf, guerrier émérite, est pourtant vaincu par les troupes du sultan et contraint à l'exil en Chine. A Pékin, la fille du roi, Turandot, 19 ans, belle, cultivée, intelligente et indépendante, fait tomber les têtes des prétendants qui ne savent pas résoudre les trois énigmes qu'elle leur soumet. Telle est la règle qu'elle a trouvée pour n'épouser personne. Pourtant, lorsque Calaf arrive incognito à la cour, il tombe aussitôt amoureux de Turandot, la demande en mariage à son père en sachant qu'il risque sa vie.

L'on n'a pas à faire ici à une banale histoire de princesse qui attendrait un prince charmant. Turandot a été éduquée comme un garçon et, si elle ne veut pas se marier, c'est pour préserver sa liberté. Si elle change d'avis, c'est parce qu'elle trouve en Calaf un adversaire à sa mesure qui la traite d'emblée en égale. Les deux personnages s'affrontent dans un duel passionnant où sont mises en avant la qualité et la vivacité de leur esprit, duel qui se transforme peu à peu en un jeu de séduction subtil dont eux seuls tissent les codes. En cela, le récit est d'une étonnante modernité.

Pour le mettre en scène, Dedieu a choisi le parti de l'épure et du caractère. Les personnages évoluent sur des pages blanches, où le décor est réduit au minimum. Ils sont dessinés d'un trait vif, allant à l'essentiel, captant les postures et les expressions des visages, placés parfois presque hors cadre, tout comme les éléments de décors. L'illustrateur ne censure pas non plus les scènes cruelles, lors des batailles par exemple, où les chevaux caparaçonnés supportent de lourds guerriers se battant à mort, ou bien celle de la décapitation d'un prétendant.



L'étrange zoo des lavardens

Seuil Jeunesse, 2015.

Prenez Thierry Dedieu, de vieilles photographies et/ou cartes postales, des fusains, et attendez un peu. Il en sort *Le zoo de Lavardens*, histoire folle d'un vicomte endetté du début du XXe siècle. Pour refaire sa fortune, il monte un zoo. Une brochette de perruches et quelques ours plus tard, l'argent rentre. Le vicomte se lie d'amitié avec ses animaux et les invite chez lui. Le raffut engendré n'est pas du goût de la belle-mère et elle obtient que chacun s'habille pour venir jouer aux cartes ou boire le thé. La ménagerie prend goût à son nouveau statut, qui pourtant la perturbe. Une réorganisation s'impose : les animaux resteront nus, mais masqués. Et c'est ainsi que chamodile, tortafe et ratonzelle enchantent les visiteurs du fameux zoo de Lavardens...

Avec ses grandes illustrations très travaillées – des photomontages repris au fusain dans des tons sépia –, l'album impressionne d'abord : sommes-nous dans une foire aux monstres telle que les années 1900 les aimait ? Puis nous découvrons monsieur le vicomte (avec des petits airs de l'auteur lui-même) et d'une part son amour certain des bêtes, d'autre part sa fantasque belle-mère prête elle aussi à tout pour sauver le domaine. Nous rions alors, sincèrement épatés de l'imagination de l'auteur, de sa façon de lui faire tenir la route dans un récit très sérieux, de la magnifier par une esthétique toujours renouvelée malgré une multiplicité d'albums. Du sabot sous le rideau à l'album souvenir en passant par les pages de garde chamarrées, on se croirait revenus cent ans en arrière, lorsqu'on découvrait vraiment le kangourou pour la première fois. Bravo !

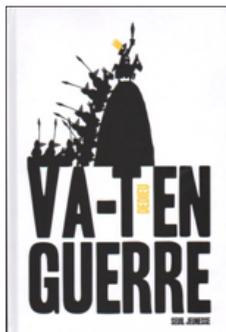
Le samouraï et les trois mouches

Hongfeï, 2014.

A « *l'heure des ombres suspectes et des soupes sur le feu* », un samouraï passe. Attiré par une délicieuse odeur de soupe, il descend de sa monture et entre dans une auberge. Son sabre tout argent fait de l'œil à trois brigands. A tour de rôle, les rôlins menacent, offensent et insultent, mais sans résultat. Le samouraï, imperturbable, boit. Puis, dérangé par trois innocentes mouches, il fait valser ses baguette et achève les malheureuses. Paniqués, les brigands s'enfuient. C'est le prix à payer pour avoir la paix. Parole de samouraï.



Cet album écrit sous forme de haïkus est inspiré d'une légende nipponne qui possède quelques similitudes avec l'histoire du Vaillant Petit Tailleur. Il incite avec humour à utiliser la ruse plutôt que les armes. Incisives et poétiques, ces mini proses inspirées se prêtent volontiers à la lecture à voix haute. Un album signé Dedieu, un artiste prolifique, anticonformiste et aux multiples facettes qui met son génie au service des enfants.



Va-t'en guerre
Seuil Jeunesse, 2012.

Nous voici face à un Roi belliqueux, chaud comme la braise, qui ne pense qu'à guerroyer, lever des armées et en découdre à tout prix. Mais face à lui, aucun ennemi. Personne pour se frotter à ses ardeurs guerrières, à ses armes improbables.

Qu'importe, notre Roi veut la guerre et il l'aura. Quitte à se la déclarer à lui-même en bonne et due forme, avec un messenger qui va faire le tour du château pour lui remettre en main propre la déclaration de guerre. Branle-bas de combat : le Roi sépare

son armée en deux, il défend et attaque à la fois. Le voilà sur tous les fronts l'épée au poing ... à ses risques et périls.

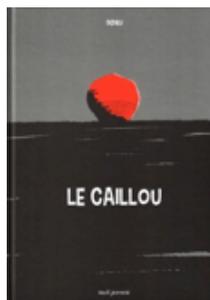
Un superbe album, une fable loufoque et pertinente pour dénoncer les absurdités de la guerre. Le texte bondissant tout en rimes rigolotes accompagne les gesticulations de ce roi mal luné.

Encore un travail d'illustration magnifique, ici des dessins très graphiques en noir et blanc, avec comme seules touches de couleur le jaune de la couronne et le rouge du sang versé. Dedieu impressionne toujours autant par la diversité de ses techniques d'illustration et la finesse de ses textes. A chaque nouvel album, sur chaque nouveau projet, Dedieu semble repartir de zéro ...

Le caillou
Seuil jeunesse, 2016

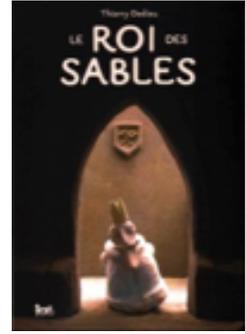
Sans préavis, les Khomènes ont assiégé le Karabastan et tué tous ses habitants. Désormais, ils règnent en maîtres et dictent leur loi sur ce grand territoire quasi désertique. Mais un caillou de trois cent mètres de haut appelé *La montagne perle* (parce qu'il y est inscrit toute l'histoire de ce pays depuis des millénaires) dérange les Khomènes. Le guide suprême des lieux engage deux esclaves pour le détruire à coup de pioches. Et parce que certains venaient encore se recueillir sur le tas de cailloux restant, il ordonne encore de l'évacuer hors des frontières. Mais un phénomène étrange se produit alors ; le niveau de la terre délimitant le Karabastan s'élève chaque jour davantage, isolant ainsi ses nouveaux habitants...

Cette fable métaphorique a été écrite en réaction à divers actes barbares commis ces dernières années : destruction de statues de Bouddha en Afghanistan, livres anciens brûlés en Irak, destruction de l'Arc de Triomphe en Syrie... Avec un texte qui va à l'essentiel, souligné par un graphisme efficace, Dedieu signe un récit indispensable pour dénoncer ces agissements absurdes et contre-productifs parce que « *Les hommes sans mémoire n'ont pas d'avenir* ». A méditer!



Le roi des sables
Seuil jeunesse, 2010.

Deux cousins, deux rois, deux mondes. D'un côté le respect de la nature et de l'ordre des choses avec un Roi des sables très humble et sage ; de l'autre, la volonté de dominer et de manipuler le monde avec un Roi des bois qui recourt facilement à la violence et à la force. Un univers évoqué par un montage de photographies mettant en scène deux petites sculptures au bord de l'eau pour évoquer les deux personnages de cette histoire, qui parle de château de sable. Belle composition et beaux décors réalisés par Thierry Dedieu. Les vues évoquent un temps passé, lent et illimité. On y trouve de la poésie, celle de l'émotion contenue et celle de l'extrême sensibilité du petit Roi des Sables.

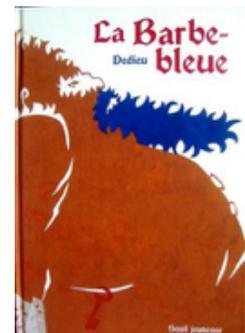


Clown d'urgence
Seuil Jeunesse, 2001.

Thierry Dedieu aime les décalages et les histoires improbables. Entre rire et maladie, avec ce *Clown d'Urgence*, l'auteur-illustrateur interroge des sentiments et des situations qui pourraient sembler s'opposer. Dans les tons rouges, Dedieu conte l'histoire de Pippo le clown qui, sentant arriver la retraite, songe à se reclasser. En quittant le monde du cirque, il trouve une nouvelle vocation : faire rire les enfants hospitalisés. Mais un enfant leucémique (Doug, 5 ans, chambre 18) résiste à son rire communicatif. Le clown se désespère, lorsque la situation est inversée : Pippo se retrouve à son tour alité, pour embolie cardiaque. Entre fin de vie et rire, entre joie de vivre et souffrance, cet album nous offre une belle rencontre et un récit tendre à partager.

La barbe bleue
Seuil Jeunesse, 2005.

Détour par le conte (à l'instar de La princesse au petit pois). En grand format, l'auteur-illustrateur reprend le texte classique de Charles Perrault, dans une adaptation très dépouillée. Silhouettes, proches du théâtre d'ombre, papiers découpés, voiles et dentelles, sur des fonds ocres et bruns, pour une vision laisse une grand place au mystère et à la peur. Les personnages, presque abstraits, représentés uniquement par des attributs caractéristiques, laissent transparaître une panoplie de sentiments, entre désir et violence, attente et effroi. Une adaptation en somme très travaillée où l'on retrouve toute la psychologie du célèbre conte (ainsi que les plus célèbres répliques) dans un très des plus modernes.





14-18 : une minute de silence à nos grands-pères courageux
Seuil Jeunesse, 2014.

Immense, sombre, presque sans paroles, l'album se laisse difficilement raconter tant il s'imprime dans nos esprits, les frappe même, par sa suggestion.

Cela commence par une déclaration de Gustave à sa *chère Adèle* : « *il n'y a plus de mots pour décrire ce que je vis* ». Pastels aux tons sépia, les images suivent alors, elles capables de rendre, par associations

d'idées, l'horreur de la Grande Guerre. La nature débute l'enchaînement fatal sous la forme d'un lapin, d'un cheval perdu au milieu d'un champ de bataille. Puis ce sont les portraits de soldats, blancs ou noirs (les troupes coloniales) mis l'un à côté de l'autre, et encore les signes de mort, avec cet homme au visage-crâne jaillissant des tranchées. Les gueules cassées viennent enfin, difficilement soutenables.

Le lecteur est déjà soufflé. Arrive la page de garde, et sa petite enveloppe, son fac-similé de lettre. Adèle écrit à Gustave et retranscrit toute la maladresse de son amour. L'appel final est ambigu : « *La patrie a besoin de héros soit ! Moi je n'ai besoin que de toi !* ».

Reste l'impression d'un presque rien qui dit tout. Le talent du dessinateur, la force de pensée de l'auteur se ressentent à peine dans ce dispositif à la simplicité travaillée. C'est la marque des plus grands : l'air de rien, donc, Dedieu réalise sans doute un des plus vibrants hommages aux morts pour la France de cette année du centenaire. Dans l'esprit de l'album, gageons que Gustave aurait tout aussi bien pu être allemand.



Kibwé
Seuil Jeunesse, 2008.

Treize ans après la sortie de Yakouba, Thierry Dedieu revient avec Kibwé et donne une suite à l'histoire de ce garçon d'une tribu, en âge de devenir homme, avait dû affronter un lion. Lorsqu'il avait découvert le fauve Kibwé blessé, Yakouba avait choisi de lui laisser la vie sauve et avait renoncé à son statut de guerrier en devenant gardien du troupeau. C'est une nouvelle confrontation qui se raconte dans ce grand album en noir et blanc. Une famine envahit la savane et les hommes comme les lions manquent de

nourriture. En chef du clan et pressé par les siens, Kibwé doit se rendre au village pour rapporter un buffle. A quelques mètres de l'enclos, d'un regard, Yakouba et Kibwé se reconnaissent. Comment nourrir les siens et ne pas déshonorer l'homme qui lui a laissé la vie sauve ? L'honneur et son respect pour lui s'opposent à son statut de chef et à la survie des siens. Tous les deux savent qu'ils ne peuvent reculer. S'engage alors un combat qui durera toute la nuit. Aucun ne voudra prendre le dessus sur l'autre et le simulacre marchera. Un même traitement graphique et toujours autant d'émotion passe dans cette rencontre teintée de philosophie et qui laisse toute sa place au silence.



A la recherche du père Noël

Seuil Jeunesse, 2015.

Quand on est un petit bonhomme de neige bien installé dans le jardin de la famille Sorensen, il n'est pas facile de se déplacer. Pourtant, notre héros tout rond a décidé d'aller apporter un cadeau au Père Noël, en Laponie. Rapidement, il se perd, demande son chemin une fois, deux fois... Mais l'oiseau, le renard, le cerf, le lapin monnayent leurs conseils et le petit bonhomme de neige finit par se retrouver sans rien. Il n'a même plus sa carotte au bout

du nez, et ne peut offrir qu'une comptine à l'ours mécontent. Heureusement, le Père Noël au bout du chemin est un grand sage...

Immenses illustrations aux tons sépia sur fonds crème reflétant le velouté de la neige, mines expressives des animaux capables de sourires et de regards fins, l'album est superbe. Mis en page avec sobriété, raconté à la façon d'un conte et en dialogues définitifs (« *c'est le prix à payer pour aller plus loin* », *s'entend dire régulièrement le bonhomme de neige*), il atteint une sorte d'essence à la fois profonde et moqueuse (voir par exemple le sourire pas très beau du héros à la dernière page). Thierry Dedieu maîtrise son art et son œuvre de bout en bout, capable d'amuser et d'émouvoir le lecteur dans la même page. Du grand conte de Noël.

Poisson chat

Seuil, 2014.

La silhouette d'une maison se découpe au loin. Seules deux fenêtres diffusent de la lumière. A l'étage du haut, un rideau orangé se balance au gré du vent. Un chat se prélassait sur un divan rouge. Au rez-de-chaussée, dans une atmosphère bleutée, un poisson rouge s'agitait à l'intérieur de son bocal. Zoom sur le vertébré aquatique qui réussit un formidable saut, mais rate son atterrissage. L'exploit réveille le chat qui, les yeux mi-clos, imagine son prochain repas. Il dévale les escaliers et se plante devant le pauvre poisson qui gesticule par terre. Le félin ouvre grand la gueule, prend délicatement le poisson et le remet dans son bocal. Une auréole flotte désormais au-dessus de sa tête.



A travers cette farce, l'auteur a choisi de mettre en regard un chat mi-ange mi-démon et un poisson rouge acrobate. Les yeux du félin s'animent à chaque saut périlleux du poisson. Le suspense est palpable, même si on imagine mal le vertébré sortir vivant des griffes du minet. Et pourtant, rien ne se passe comme prévu : le chat bluffe son monde en se glissant dans la peau d'un super-héros pour sauver son compagnon d'habitation. Un titre sous forme de jeu de mots, une couverture où l'on distingue une tête de chat en forme de bocal avec un poisson rouge en guise d'œil. Pas de doute, cet album sans texte propose aux enfants des pistes amusantes à explorer.



Dragons de poussière

Hongfei, 2012.

« Une légende chinoise veut que, parfois, un peintre voie apparaître dans sa calligraphie une tête de dragon. Alors, il sait qu'il est un artiste accompli. » Tels sont les premiers mots de ce conte philosophique, dans lequel l'artiste Thierry Dedieu interroge le processus de création.

Parce que le peintre Li Yong Pei ne parvient pas à faire naître un dragon sous son pinceau, il décide de renoncer à son art et de mener la vie simple d'un humble serviteur. Mais les dragons ne l'entendent pas ainsi et se manifestent d'une manière insolite. Ils surgissent sur le passage de sa serpillière ou dans les volutes de fumée qui surgissent lorsque Li Yong Pei choisit de brûler ses carnets de dessins ... Faut-il, pour devenir un véritable artiste et gagner sa véritable liberté, faire fi des vanités de ce monde ? Calligraphier l'être plutôt que l'avoir ?

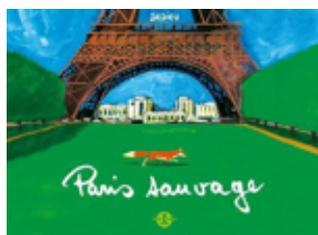
Ce beau livre, tout simple en apparence, pose des questions essentielles sur la relation que l'artiste, entretient avec le monde, et sur les conditions de création. Thierry Dedieu a choisi les lavis inspirés de la peinture chinoise. Sous les larges traits de pinceaux et dans les volutes de fumée émergent, les dragons mythiques de la culture chinoise, esquissés, suggérés, expressifs. Et, dans ces pages dépouillées et fortes, une note de couleurs : le peintre, minuscule personnage en mouvement ou en méditation, dont on suit le cheminement intérieur.

Thierry Dedieu, n'est pas Li Yong Pei, mais il pourrait l'être, celui qui scrute les nuages pour y apercevoir les dragons. La plupart de ses albums, même s'ils sont tous différents sur le plan graphique, traitent de la place et du travail de l'artiste. Un conte accessible aux jeunes enfants, mais que d'autres, plus âgés, apprécieront également.

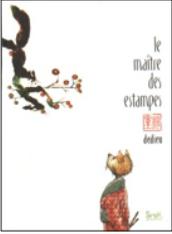
Paris sauvage

Petite Plume de Carotte, 2012.

Thierry Dedieu nous propose un bel album de voyage pour découvrir Paris et les principales espèces d'animaux qui ont élu domicile à Notre-Dame, dans le jardin du Luxembourg, à Beaubourg, etc... On y découvre une vingtaine d'animaux de l'abeille à la chauve-souris en passant par la carpe.



Invitation originale à se balader dans Paris au fil de pages magnifiquement illustrées, cet album s'adresse à un large public à partir de 8 ans. C'est sous la forme d'un carnet de croquis que se déroule cette ballade originale dans la capitale. Page de gauche, l'animal : nom, dessin à l'aquarelle, présentation flash. En regard à droite, le monument ou lieu public crayonné sur fond sépia pour le plein air ou marron pour le souterrain. Cet album est autant un documentaire qu'un livre d'art : visite guidée de Paris et invitation à regarder son univers quotidien sous l'angle de l'architecture et de la biodiversité. Il a reçu le prix jeunesse du livre d'art 2013.



Le maître des estampes

Seuil Jeunesse, 2010.

Un mandarin commande une oeuvre à un artiste renommé, qui lui réclame d'emblée une forte somme. Quoique surpris, le mandarin accepte. Ne voyant rien venir, il s'inquiète. Le jour de la livraison, l'artiste dessine devant le mandarin un écureuil, en quelques minutes et quelques traits d'encre de Chine. Le commanditaire outré refuse de payer. L'artiste le conduit alors dans sa salle de travail, et lui montre les dizaines d'essais qu'il a réalisés avant de parvenir aux gestes parfaits.

Racontée à la manière d'un conte, l'histoire est une leçon de sagesse et de simplicité. Son égale n'existerait pas forcément en occident, tant elle est imprégnée d'une philosophie zen particulière. Ce qui n'empêche pas de s'en inspirer, au contraire. Sur des pages crème à fort grammage, Thierry Dedieu met en scène un cochon et un chien vêtus de kimonos, avec une économie de couleurs et de décors très signifiante. Comme pour appuyer le travail de son personnage de l'artiste, il offre aussi au lecteur un carnet d'études final rempli d'écureuils dessinés selon des techniques très différentes. Ce beau livre de contes traite de l'art de l'épuration, du génie laborieux, du temps qui passe, de l'oeuvre en train de se faire, et, dans un clin d'oeil très moderne,... de la rémunération de l'auteur ! A méditer dès huit ans et sans limite d'âge (en croquant des noisettes ? L'écureuil est vraiment mignon).



Le pacificateur

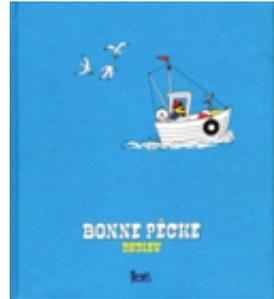
Seuil Jeunesse, 2004.

Les enfants adorent jouer à la guerre ! Lukas dispose d'une petite armée, composée de dinosaures, de Spectror et Mangerox et B 38 ! Une nouvelle recrue vient rejoindre les troupes : Nours, un ourson que Lukas a reçu comme cadeau de Noël et il ne cache pas sa déception. Nours ne paraît ni être de taille, ni faire le poids dans la section 14 dans laquelle il est intégré et pourtant... ! Aliénor, le commandant met tout de suite au pas la jeune recrue de l'étagère.

A la première bataille, le petit ours a beau être préparé, il en ressort traumatisé. Avec Dino, un dinosaure avec qui il s'est lié d'amitié, Nours entend militer pour la paix. La guerre est bien trop stupide ! Les deux amis défilent avec un drapeau blanc au lieu de se battre. Mais Dino y laisse sa vie, piégé par une mine anti-personnelle. Accablé, Nours choisit de désertir. Il reviendra, ressourcé et plus déterminé, s'incarnant en vrai défenseur de la paix sans avoir auparavant adressé une lettre au Père Noël pour qu'il cesse d'offrir des jouets de guerre.

Dedieu nous revient ici avec un très bel album pour dire son refus de la guerre. Transposée dans le monde des enfants, la guerre n'en est pas moins cruelle. Et même si les enfants savent bien souvent que ce n'est pour eux qu'un jeu, ils pourront certainement comprendre le message de paix que nous livre le jeune ourson avec efficacité.

Bonne pêche
Seuil jeunesse, 2009.



Chaque matin, Joseph sort en mer dans l'espoir de revenir au port avec une bonne pêche. Dans ses filets, il ramène poissons, crustacés et autres pieuvres. Ces derniers temps, il lui arrive fréquemment de remonter des prises plutôt inattendues : frigidaire, chapeau, radio, grille-pain, chaise... Le phénomène se confirme un peu plus à chaque pêche. « *Lundi, il ramena dans ses filets neuf poissons et un frigo. Mardi, il ramena huit poissons, une chaise et une moto. [...] Vendredi, il ramena six poissons, un arrosoir, un casque, un accordéon et un vélo.* ». Les poissons firent petit à petit place à la ferraille. Asphyxiés par ce bric-à-brac de choses inutiles et usagées négligemment abandonnées, ils assistent, impuissants, au terrible massacre de leur milieu naturel.

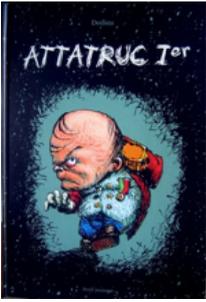
Au même moment, le littoral n'échappe pas à la logique implacable qui semble s'être emparée des hommes : bétonner la nature, la posséder, la contrôler, l'envahir avant de la faire disparaître. Pour Joseph qui ne capture plus de poissons dans ses filets, il est temps de penser reconversion. Mais pour la protection de la nature, est-il encore temps d'agir ?

En mode accéléré, Thierry Dedieu raconte à travers l'histoire pas si naïve de ce pêcheur futur antiquaire ce qui pourrait bientôt arriver si nous ne faisons pas plus attention à la nature et à notre planète dans notre quotidien. L'histoire de Joseph le pêcheur permet à Thierry Dedieu d'aborder le sujet de la protection de la nature auprès du jeune public. Pas de grand discours, d'exemples en tous sens, seule la mésaventure de Joseph à travers le récit de ses pêches qui s'amenuisent de jour en jour. Pas de grands effets graphiques, mais toujours la même image du port, de Joseph sur son bateau et du filet qui se remplit à chaque pêche d'immondices. Et la réussite de cet album, capable de parler aux plus jeunes, tient en cela, mais aussi dans le choix des couleurs. Thierry Dedieu aurait pu en faire un album sombre, il en a fait un album coloré en travaillant uniquement sur les couleurs primaires. Paradoxalement, lorsque le vert disparaît quasi intégralement de la page, on comprend mieux ce qui pourrait se passer dans un futur proche. Un album facilement exploitable avec les tout-petits.



Jeanne
Seuil Jeunesse, 2004.

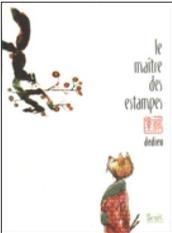
Jeanne d'Arc personnage de légende ? Dedieu n'en est pas si certain et met plusôt en scène une ironie de l'histoire. Voici ici un personnage de bande dessinée qui navigue dans de grandes pages colorées, signifiant tour à tour la campagne paisible, la violence du combat, le bucher final. Avec humour et dérision, la légende est toujours aussi présente, mais ses signes sont ici détournés pour mieux en rire.



Attatruc I^{er}
Seuil Jeunesse, 2006.

Avec *Bonjour les artistes*, Dedieu avait déjà abordé le monde l'art. Avec cet album grand format, c'est ici tout autant une entrée dans l'histoire de l'art que le pouvoir despotique réduit à sa bêtise qu'illustre Dedieu. Nous suivons ici Attatruc I^{er}, un roi hideux et parfaitement abominable dans sa tentative de devenir artiste peintre. Malheureusement, ce roi orgueilleux a bien peu de talent. Et il n'aura que son pouvoir pour tenter d'y parvenir.

Il commencera par s'acheter toutes les œuvres du royaume. Puis s'en prendra aux peintures et tentera de réécrire l'histoire de l'art, en rectifiant à sa guise les œuvres des grands maîtres. Insatisfait, il ira jusqu'à emprisonner tous les peintres du pays. Il finira même par commander à Kandinsky un tableau à sa gloire. Emprisonné, l'artiste sera contraint de s'y résoudre et donnera vie à un sentiment. Et le despote de sombrer dans la folie et se donner la mort. A travers le destin tragique de roi, Dedieu, nous offre une mise en scène parfois grinçante mais parfaitement maîtrisée qui milite pour la liberté d'expression (artistique ou non) tout en stigmatisant la tyrannie. Si le lecteur de huit ne percevra peut-être pas tous les niveaux de lecture de cet album, il ne manquera pas de s'amuser grâce à l'oiseau du roi qui ridiculise à merveille le personnage. Encore du grand art !



Le maître des estampes
Seuil Jeunesse, 2010.

Un mandarin commande une oeuvre à un artiste renommé, qui lui réclame d'emblée une forte somme. Quoique surpris, le mandarin accepte. Ne voyant rien venir, il s'inquiète. Le jour de la livraison, l'artiste dessine devant le mandarin un écureuil, en quelques minutes et quelques traits d'encre de Chine. Le commanditaire outré refuse de payer. L'artiste le conduit alors dans sa salle de travail, et lui montre les dizaines d'essais qu'il a réalisés avant de parvenir aux gestes parfaits.

Racontée à la manière d'un conte, l'histoire est une leçon de sagesse et de simplicité. Son égale n'existerait pas forcément en occident, tant elle est imprégnée d'une philosophie zen particulière. Ce qui n'empêche pas de s'en inspirer, au contraire. Sur des pages crème à fort grammage, Thierry Dedieu met en scène un cochon et un chien vêtus de kimonos, avec une économie de couleurs et de décors très signifiante. Comme pour appuyer le travail de son personnage de l'artiste, il offre aussi au lecteur un carnet d'études final rempli d'écureuils dessinés selon des techniques très différentes. Ce beau livre de contes traite de l'art de l'épure, du génie laborieux, du temps qui passe, de l'oeuvre en train de se faire, et, dans un clin d'oeil très moderne ... de la rémunération de l'auteur ! A méditer dès huit ans et sans limite d'âge (*en croquant des noisettes ? L'écureuil est vraiment mignon*).

Aagun
Seuil jeunesse, 2009.

Thierry Dedieu a pour habitude de nous surprendre par son éternelle envie d'aller à contre-courant et sa façon si personnelle d'emprunter des formes d'expression et des représentations peu habituelles dans les albums jeunesse. Il nous livre aujourd'hui une création d'une rare intensité et d'un singularisme frappant. *Aagun* est de ces épopées légendaires qui nous parviennent de temps si éloignés qu'elles semblent avoir toujours appartenues à notre histoire, à l'Histoire. En l'occurrence, celle d'une tribu vivant isolée quelque part au Japon ? en Mongolie ? Le flou autour de la localisation même du récit laisse planer le mystère et rend l'histoire encore plus intemporelle.



Assaillis par les Hounks, cavaliers sans peur et sans remord, qui pillent cultures, éventrent les tentes et renversent les réservoirs d'eau, un peuple voit sa tranquillité et sa survie mises en danger. Résolus à ne pas utiliser les armes, les hommes du village vont trouver conseil auprès du seigneur Batoor qui les remet entre les mains de son fidèle lieutenant, Aagun. Chasseur émérite, Aagun n'a nullement l'intention de recourir à la force et à la violence pour venir à bout des Hounks. Il préfère user de son intelligence et de son esprit facétieux, offrant aux ennemis le butin qu'ils convoitent et enseignant aux autres l'art de la chasse. Si son attitude provoque au départ une certaine incompréhension dans le camp des villageois, ils se rendent compte plus tard qu'en offrant quotidiennement du gibier à l'ennemi, Aagun fit d'eux une tribu assistée, incapable de subvenir à ses besoins et... « *empâtée* »... Ou comment gagner sa liberté et son indépendance face à l'opresseur en le rendant à son tour dépendant...

Une légende d'une rare beauté tant par sa poésie que par les illustrations travaillées à l'encre de Chine. Thierry Dedieu n'a pas son pareil pour conter une histoire en seulement quelques images auxquelles il insuffle un rythme déchaîné avec ses illustrations en noir et blanc qui nous happent tout entier. Un album facilement accessible aux jeunes enfants qui se laisseront emporter par la vaillance et l'ingéniosité de Aagun et se plairont à écouter cette légende pour en retenir la morale finale.



Moni et moi
Seuil Jeunesse, 1997.

Un album graphique très sobre, autour du thème de l'adoption. Une petite fille (fille unique) voit, un jour, sa mère partir à l'autre bout du monde et revenir, quelques semaines plus tard, avec une petite sœur. Elle raconte point par point cette rencontre : la décision, le voyage, l'arrivée, la vie quotidienne. Peu de texte pour cette belle histoire, autour de l'acceptation de l'autre et de l'amour familial.

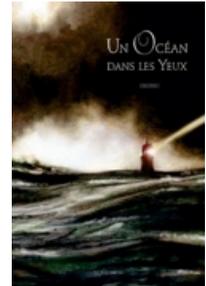


Bonjour les artistes
Seuil Jeunesse, 2004.

Un grand album graphique étonnant, où l'illustrateur se confronte au monde de l'art. Tout en trait et en reproduction, voici une approche de l'art contemporain, entre grincement de dent et humour, divertissement et rencontre. Voici Philibert du Plessy, propriétaire d'une galerie d'art contemporaine à Paris. Il inaugure sa nouvelle succursale new-yorkaise avec une nouvelle exposition des différents artistes qu'il expose. Tout pourrait se dérouler au mieux... mais les artistes, tous d'inspiration différente, se jalourent et se détestent. La soirée d'inauguration devient vite explosive, chacun tentant de présenter son originalité et sa conception par rapport aux autres. La dispute aura néanmoins un point positif : donner naissance à une œuvre collective. Si l'histoire donne une unité à l'album, la lecture est une belle découverte de l'art contemporain. On croise Panamarenko et Tinguely, Rothko et Louise Bourgeois, Richard Long et Jackson Pollock. Un choix intime réalisé par Dedieu, entre couleur et forme, pour une mise en scène entraînante, parfois grinçante, mais surtout pleine d'humour.

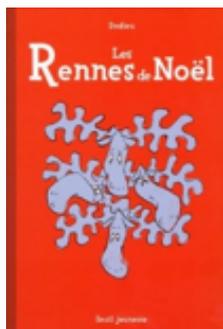
Un océan dans les yeux
Seuil Jeunesse, 2011.

Georges est un gardien de phare têtue, 40 ans de pleine mer et de solitude. Ravitaillé tous les deux mois, il refuse de quitter son poste et même lorsqu'on lui apprend l'imminence d'une montée des eaux, il ne peut abandonner sa veille. Le récit installe calmement le personnage, puis devient haletant, l'angoisse monte en même temps que le péril jusqu'au mystère final. Les superbes illustrations font alterner la nervosité des dessins crayonnés et les marines sombres et amples. Sur des peurs modernes, la fonte de la banquise, Thierry Dedieu réactualise le récit hugolien de l'homme et de la mer. Un album puissant, d'une grande force dramatique et plastique.



Article 309 du code pénal du jardin
Seuil Jeunesse, 2001.

Un prétendu escargot vient saisir le crapaud procureur : on lui a volé sa maison. Mais n'est pas escargot qui veut... surtout lorsqu'on est une limace. Entre fable des jardins et enquête policière, Thierry Dedieu propose un livre ludique où la morale est sauve et la loi respectée. Avec des images pleines page, l'illustrateur se joue de l'intrigue et rythme son histoire. D'un côté un fonds noir et des silhouettes au trait rouge comme pour mieux traduire le mensonge. Sur la page de droite, des couleurs éclatantes et franches. Une belle affaire, rondement menée, à partager.



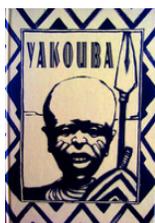
Les rennes de Noël
Seuil Jeunesse, 2005.

L'arrivée d'un scooter des neiges flambant neuf pour les quatre rennes du Père Noël, c'est comme un oiseau de mauvais augure ! L'ombre du chômage technique plane au-dessus de leur tête et il leur faut agir ! Tout bien réfléchi, après un conciliabule, leur seule manière de sauver la mise, c'est d'apprendre à voler ! Et ils démènent joyeusement ! Dedieu nous sert ici une histoire loufoque, dynamique à souhait, décliné sur trois couleurs avec des rennes qui brillent dans leur tentative de trouver une astuce. Rire garanti !

27 poules sur un mur
Seuil Jeunesse, 2002.



Réédition. Ce livre était paru en 1992 aux éditions du Sourire qui mord sous le titre *Cocottes perchées*, alors entièrement illustré par Katy Couprie. Seuil Jeunesse a eu la bonne idée de le rééditer en faisant appel à 27 illustrateurs différents, comme l'auteur l'avait prévu initialement, d'autant que, imprimé en bichromie, bleu et orange, l'ensemble conserve son unité. A lire ces 27 textes, qui sont des variations littéraires sur la comptine *Une poule sur un mur...*, on se dit que Thierry Dedieu a dû lire et relire les *Exercices de style* de Queneau, et pour notre plus grand bonheur, l'élève se montre à la hauteur du maître, car ce petit recueil est jubilatoire. Tout comme Queneau avec son histoire d'autobus, Thierry Dedieu s'amuse à décliner la ritournelle en divers styles ou registres (conté, scénique, onomatopique, pieux, argotique, créole...) avec un talent égal. L'exercice de style est aussi celui des illustrateurs qui ont transposé graphiquement la tonalité du texte qui leur était attribué. Du bon travail, on ne s'en lasse pas.



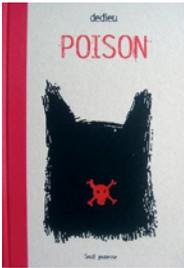
Yakouba
Seuil Jeunesse, 1994.

Pour devenir un homme, Yakouba doit partir dans la savane et tuer le lion. Mais voilà ; lorsque sa route croise celle du félin, celui-ci est blessé. le jeune homme a alors deux possibilités, le tuer sans gloire et devenir un homme aux yeux des autres ou le laisser vivre et le devenir à ses propres yeux...

En laissant vivre le lion, Yakouba ne sera pas un guerrier, il ne sera pas un homme et deviendra berger. Mais sa noblesse de coeur sera récompensée car à partir de là, les lions n'attaquent plus jamais le troupeau de son village.

Un album qui pose la question de savoir ce qu'est le vrai courage. Sur l'honneur et le déshonneur. Quand la reconnaissance n'apparaît pas toujours là où on l'attendait.

Les dessins faits au fusain, tout en noir et blanc, sont vraiment très beaux et nous plongent dans cette histoire au coeur de l'Afrique.

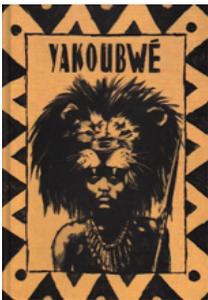


Poison

Seuil Jeunesse, 2000

L'histoire d'une famille qui décide d'aller cueillir des champignons un dimanche matin. Au retour, toute la famille déguste les champignons, même le chat, Cachou. Mais quelques heures plus tard, le chat se met à gémir. Panique dans la famille, qui se précipite à l'hôpital. Thierry Dedieu nous habitue depuis quelques années à des albums surprenants et d'avant-garde. *Poison* est dans la même lignée. Même

si le traitement graphique semble délivrer un message d'urgence et de danger, l'humour transparait dans le récit. Peintures et tampons donnent également une impression de vitesse dans la technique et les couleurs choisies, uniquement en rouge et noire, affichent au fil des pages un sentiment de malaise. Cet album est-il vraiment destiné aux enfants ? On peut se poser la question, tant la présentation peut sembler déstabilisante pour les jeunes lecteurs. Il reste que cette nouvelle variation dans le travail de Thierry Dedieu est sans nul doute un album marquant de son parcours.



Yakoubwé

Seuil Jeunesse, 2012.

Après *Yakouba* (1994) et *Kibwé* (2007), voici *Yakoubwé*. Thierry Dedieu a pris le temps nécessaire pour mûrir l'histoire si originale de ce jeune homme, Yakouba, devenu ami d'un lion baptisé Kibwe. Yakouba a refusé de tuer le félin, il l'a même aidé à se nourrir en période de famine. Aujourd'hui, Kibwe n'est plus, massacré par des villageois prompts à se venger d'un décès des leurs. Fou de douleur, Yakouba tranche la tête de son ami et

s'enfuit. Il s'organise une vie sauvage à mi-chemin du territoire des hommes et de celui des lions, et agresse quiconque l'approche. La situation dure des années. Peu à peu, grâce à Yakouba, les uns et les autres comprennent l'intérêt de vivre en bonne harmonie. A la mort de l'homme-bête, le village perpétue son souvenir dans un nouveau rituel.

En quelques phrases bien choisies, et surtout des images saisissantes, Thierry Dedieu offre un album violent, puissant, à portée philosophique. Il suffit de voir la gueule du lion acculé en parallèle avec le visage de Yakouba hurlant sa souffrance pour saisir la connivence entre ces deux-là. L'homme est un animal comme les autres, semble nous dire l'auteur. Et, au contraire du sensible héros de cette trilogie, les villageois doivent encore apprendre à respecter, comprendre leur environnement. Il faudra malheureusement non pas un, mais deux sacrifices pour que la leçon commence à porter – on passe alors à des illustrations sépia, moins tranchées que les précédentes. Et ce message de paix se transpose aisément au sein de notre société occidentale, d'ailleurs... Grands traits noirs expressifs sur fond blanc, images de mouvement et de vie, *Yakoubwé* clôt de manière bouleversante une superbe histoire d'amitié qui transcende les espèces.

SON DOUBLE : TATSU NAGATA

« Chercheur, expert mondial des mutations des batraciens, professeur honoraire du «Tokyo Scientific Institute», je vis au Japon sur la petite île de Yaku. j'ai décidé de mettre tout mon enthousiasme au service des sciences naturelles pour faire aimer la nature aux tout-petits et leur donner envie de la protéger.

Depuis 2006, je collabore avec les éditions Seuil Jeunesse, mon porte-parole en Europe, est aussi devenu mon ami, il s'agit de Thierry Dedieu. C'est lui, souvent, qui a la lourde charge de me remplacer, lorsque je ne peux me déplacer. »

QUELQUES EXEMPLES :

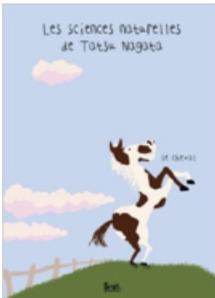


L'abeille

Seuil Jeunesse, 2010.

Cette fois-ci, direction le monde des abeilles. Pour partir à sa découverte, le scientifique japonais aux allures de Tournesol s'offre les services d'un grand amateur de miel : Winnie l'Ours en personne. Un duo de choc pour approcher au plus près ces insectes fascinants. On apprend ainsi par exemple que sur les 20'000 espèces d'abeilles existantes, seules les « Apis Mellifera » sont capables de fabriquer du miel, que la reine des abeilles, après avoir chassé le faux bourdon (mâle) de la ruche une fois fécondée, peut pondre jusqu'à 2'000 œufs par jour ou encore que l'abeille ouvrière occupera tout au long de sa vie de multiples fonctions.

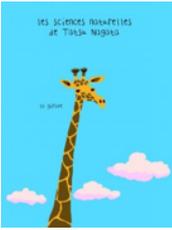
L'auteur-illustrateur manie avec brio l'art de raconter la vie des petits et grands animaux qui nous entourent. Toutes les informations de ce documentaire sont données de façon simple, explicite et avec humour. Un humour que l'on retrouve tant dans le texte - très court - que dans les illustrations. A mettre entre toutes les mains des petits curieux.



Le cheval

Seuil Jeunesse, 2011.

« On dit que le cheval est la plus belle conquête de l'homme ! Pas si sûr ! ». Une fois de plus, et dans la lignée de cette réjouissante collection documentaire, c'est avec humour que Tatsu Nagata aborde les sciences naturelles. Portrait de famille des équidés, dessins précis des robes de l'alezan au bai, spécificités anatomiques... le professeur émérite du Tokyo Scientific Institute raconte tout du cheval aux tout-petits sans jamais se prendre au sérieux. Sous couvert d'un parti pris minimaliste, tant graphique que textuel, l'essentiel est dit dans une incontestable maîtrise de la double page et des aplats de couleurs. Dans ce subtil traitement, on jurerait reconnaître l'art de Thierry Dedieu...



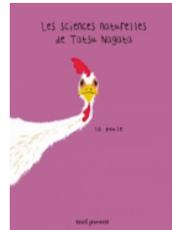
La girafe Seuil Jeunesse, 2014.

Géante, un peu innocente derrière ses beaux cils, adaptée à son environnement, connaissant peu de prédateurs... La girafe racontée par Tatsu Nagata, c'est un ensemble d'anecdotes qui composent un portrait scientifique plutôt intelligent et complet du mammifère. Les illustrations en contre-point séduisent par leur drôlerie : cou comme un décamètre, taches de vache normande (*elles sont de la même classe*), bout de lune avalé sous les cieux...

On rit autant qu'on apprend, avec peut-être un unique regret : l'absence de mise en contexte à propos de l'environnement au sein duquel vit la girafe, même si les couleurs violentes et faisant tache sont ici pertinentes dans une Afrique saturée de soleil. Tant mieux, le professeur Tatsu Nagata peut encore s'améliorer, et c'est la chance de le revoir ! A ce propos, saviez-vous que le girafon faisait une chute de deux mètres à la naissance ?

La poule Seuil Jeunesse, 2012.

Vous saurez absolument tout sur la poule ! L'anatomie du volatile, ses habitudes alimentaires, les efforts à fournir pour pondre un œuf par jour (*la tête de l'animal sur l'image en question vaut le détour !*) ainsi que les différentes manières de l'apprêter - l'œuf, pas la poule ! Quoique... quelques pages plus loin, on découvre une belle image de poulet rôti ! Eh oui ...



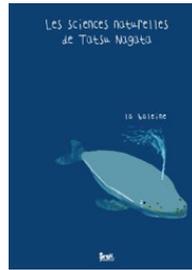
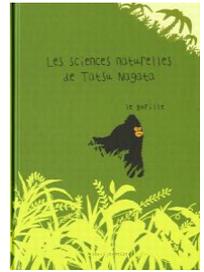
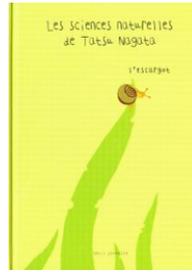
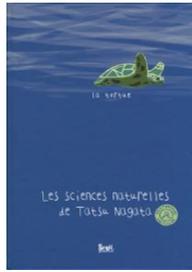
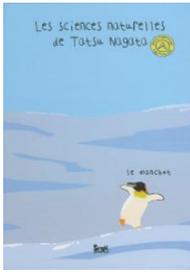
Le jeune lecteur pourra s'exercer à faire le chant du coq dans différentes langues (*mention spéciale pour le coq britannique et son fameux : coq-a-doodle-doo !*). Tout cela sans faire l'impasse sur les sujets qui fâchent : la visite nocturne du renard et l'élevage en batterie. Quant à Tatsu Nagata, il devrait bien vite revoir sa tenue de camouflage spécialement imaginée pour approcher les poules, au risque de ne plus jamais pouvoir les étudier !



Des bêtes avec du sable entre les orteils Seuil Jeunesse, 2008.

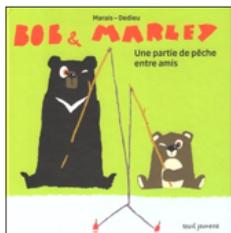
Tatsu Nagata poursuit son exploration de la nature à travers une collection pour les tout-petits : *Les carrés de nature*. Notre spécialiste du monde animal s'intéresse à la découverte d'un milieu naturel en se centrant sur l'observation d'une dizaine de petites bêtes dans leur habitat.

Voici donc les bords de mer et bien sûr la crevette et l'étoile de mer, le gobi ou la moule, ou encore la mouette et l'oursin. Sur le même principe que la collection *Les sciences naturelles de Tatsu Nagata*, notre scientifique se met en scène pour nous les présenter un à un, de manière sommaire et son humour habituel, en s'attachant à leurs caractéristiques physiques ou comportementales, ou en distillant une anecdote ou un commentaire. Sur la dernière page, les plus jeunes retrouveront réunis les dix animaux. A eux bien sûr de voir s'ils sauront se rappeler de leur nom.



SES NOMBREUSES COLLABORATIONS

LA SÉRIE DES BOB ET MARLEY, EN COLLABORATION AVEC FRÉDÉRIC MARAIS

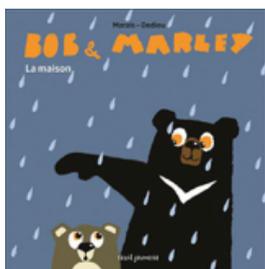


Bob et Marley : une partie de pêche entre amis

Frédéric Marais et Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse, 2016.

« *Mais comment on sait qu'on est copains?* » demande Bob à Marley. Ce dernier répond: « *Des copains ça partage tout!* » y compris les poux, les ennuis, les fous rires et la nourriture. Pour illustrer le propos, Marley coupe une pomme en deux et donne la moitié à son ami Bob. Puis, tous les deux se dirigent vers la rivière ou le jeu du partage se poursuit avec un poisson et... une chaussure !

Si Bob entretenait des doutes concernant son amitié avec Marley, le voici maintenant pleinement rassuré! Les épisodes de cette truculente série se succèdent dans un rythme effréné (environ deux albums par année), ce qui laisse supposer que le tandem Marais-Dedieu s'entend aussi bien que leurs alter egos : les ours Bob et Marley. Cette frénésie éditoriale n'empêche pas un rendu d'une très bonne qualité, autant par les thèmes choisis (originaux) que par la manière très drôle et inspirée de les traiter.



Bob et Marley : la maison

Frédéric Marais et Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse, 2015.

Pendant que Marley savoure chaque goutte de pluie, Bob observe avec curiosité un escargot. Puis, il demande à son grand ami pourquoi ils n'ont pas de maison ? Les bras grands ouverts, Marley lui répond qu'ils habitent partout et qu'il n'est pas question de s'enfermer dans un 20 m² ! Mais Bob insiste et, comme d'habitude, finit par boudier. Méthode efficace, puisque son gentil compagnon cède et trouve la solution : un compromis audacieux qui convient à tous les deux !

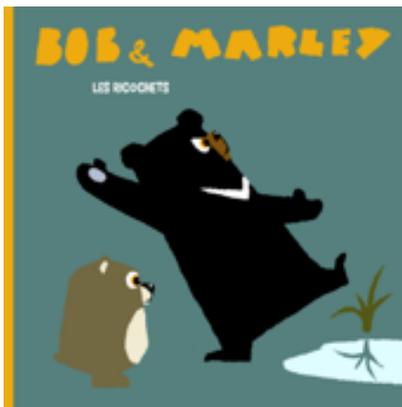
Les nouvelles péripéties de ce duo d'ours noirs et bruns continuent de nous séduire par la justesse du ton utilisé pour nourrir des réflexions intéressantes et poilantes. Ici, à propos de l'habitat. Les points de vue divergents de ces deux personnages sont propices au rire, mais aussi à se forger sa propre opinion sur les choses de la vie. Pour le processus d'identification, les enfants ont le choix entre Bob le grognon ou Marley l'attentionné... Les paris sont ouverts ! Une série intelligente et marrante pour tout-petits !

Bob et Marley : les ricochets
Frédéric Marais et Thierry Dedieu,
Seuil Jeunesse, 2015.

Aujourd'hui Marley apprend à Bob à faire des ricochets. Malheureusement les conditions requises à la réussite de l'opération ne sont pas réunies. Les deux ours partent donc à la recherche de l'endroit idéal qu'ils vont trouver tout en haut de la montagne.

La mauvaise foi du professeur Marley et l'imperturbabilité de l'apprenti Bob sont hilarantes : Marley fait croire à Bob que la température de l'eau joue un rôle primordial dans la réussite de l'opération et que c'est pour ça qu'il a raté son essai alors qu'il est le champion du monde des ricochets. Lorsque les deux amis arrivent en haut de la montagne (au bord d'un lac gelé), Bob demande à Marley à combien d'essais il a droit, ce dernier lui en octroie généreusement un seul. Bob évidemment réussit un tir magistral que Marley commente d'un « très très très doué » laconique.

Bob et Marley (on imagine le plaisir des auteurs Dedieu et Marais à les nommer ainsi !), forment un duo irrésistible. Textes et illustrations se complètent à merveille. Le suspense soutenu et la chute imprévisible amènent une épaisseur supplémentaire à ce joli thème de l'indéfectibilité de l'amitié.



LES AUTRES COLLABORATIONS DE FRÉDÉRIC MARAIS ET THIERRY DEDIEU :



La punaise

Frédéric Marais et Thierry Dedieu. Sarbacane, 2012.

La punaise, de Dedieu et Marais, ou comment une action qui nous paraît anodine peut engendrer d'énormes confusions. La punaise c'est un peu l'effet papillon ! Je m'explique. C'est l'histoire d'un petit enfant qui trouve sur son pupitre une punaise qu'il propulse d'une *pichenette* vers la poubelle. Le tir était presque parfait mais la punaise rebondit pour aller atterrir, hélas, sur la chaise de son professeur... Sans plus attendre ce dernier part avertir le directeur, qui lui-même part avertir le maire...

Je ne vous en dis pas plus et vous laisse découvrir cet album où le duo Dedieu et Marais signe un livre aussi drôle qu'intelligent (et graphiquement... punaise !)

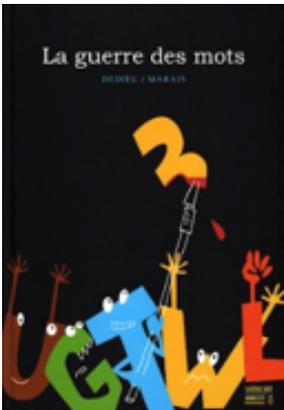
Histoire singulière du portrait en pied du gouverneur militaire de Mandchourie

Frédéric Marais et Thierry Dedieu. Hongfeï, 2014.

Il y a fort longtemps en Mandchourie, régnait un gouverneur boiteux avec un bandeau sur l'œil. Ce dernier privilégiait ses activités favorites (taille de bonzaïs et peinture) aux apparitions publiques. Tant et si bien que son peuple, qui ne l'avait jamais vu, commença à douter de son existence. Les lois jusque-là appliquées furent transgressées, les brigands s'en donnèrent à cœur joie pour semer pagaille et terreur. Les conseillers, sur pied de guerre, encouragèrent donc son altesse à se faire peindre le portrait. Mais aucun artiste ne parvint à satisfaire le gouverneur. Furieux, ce dernier décida de réaliser son autoportrait. « *Agenouillé sur sa jambe plus courte, avec son œil fermé pour mieux visé* », c'est ainsi que le souverain choisit de se portraiturer. La peinture fut exhibée dans toute la Mandchourie, la confiance regagna le cœur des hommes et les lois furent à nouveau respectées. Il suffisait juste d'y penser ! ...



Une fable singulière et bien ficelée sur l'acceptation de la différence, la sublimation du handicap, écrite et illustrée de main de maître par Frédéric Marais et Thierry Dedieu.



La guerre des mots

Frédéric Marais et Thierry Dedieu. Sarbacane, 2014.

Les mots sont déprimés : leur territoire se réduit, ils sont mal employés ou ont disparu ! Alors que les chiffres, eux, sont partout ! Ils envahissent la bourse, les jeux, les têtes ! Mais les lettres sont bien décidées à lutter ! Elles attaquent, déciment les décimaux et finissent par vaincre. Mais quelle panique chez les Hommes !

L'humour est omniprésent dans cet album et le comique s'appréciera différemment selon les âges : les plus jeunes s'amuseront de voir les réveils crier *debout* au lieu de l'heure et les plus âgés s'avoueront par exemple l'enterrement du mot *baguenauder*. C'est la guerre des mathématiques et de la littérature. Cette lutte provoque des situations très amusantes mais incite aussi à réfléchir sur la poésie et la musicalité des mots.

Peu importe si les mots inusités présentés ici sont méconnus des plus jeunes, leurs sonorités raisonnent et ils s'installent confortablement sur les pages (*au sens propre, comme au figuré*). Quant au jeu des couleurs, il accentue les jeux de guerre et les gags, participant ainsi à l'originalité de l'œuvre. Bien pensée, cette histoire devrait alors amuser petits et grands.

SON TRAVAIL AVEC GILLES BAUM CHEZ DE NOMBREUX ÉDITEURS

L'Amazonie dans mon jardin

Gilles Baum et Thierry Dedieu. Gulf Stream Editeur, 2014.

Monsieur Toutlemonde est assis dans son jardin, sur sa chaise pliante, devant une table ronde en fer forgé. Son sourire de moustachu béat nous apprend qu'il est heureux de céder aux charmes d'un catalogue sur lequel on voit une table rectangulaire en bois *exotique*. Quoi de plus banal ? « *Quinze jours plus tard, la table arrive du fin fond de l'Amazonie* ». Affirmation simple, elle donne une réalité impensée au terme *exotique*. Thierry Dedieu fait figurer l'origine de la table : au milieu du Brésil près du fleuve. En pointillés, son trajet découpe le continent, puis l'océan Atlantique. A la page suivante, l'intrigue se noue : la table est « *portée par deux singes* ». Le lecteur prendra un grand plaisir à observer leur mimique. Anthropomorphisés comme chez Walt Disney, ils font ici grise mine. Ils sont suivis par d'autres animaux, caïman, tamanoir, tapir et paresseux, qui livrent les quatre chaises. Monsieur Toulemonde est perplexe de signer son bon de livraison avec un « *boa* » ...



On laissera le lecteur apprécier la forme finale du boa et la question du toucan qui observe la scène ! Le jeu entre le texte simple et amusant, le trait vif qui dessine les animaux sur fond noir et la morale de l'histoire « *ce que tu fais à la nature, la nature te le rendra* » ont une force impressionnante. C'est à la fois une fable écologique ironique, et une histoire glaçante pour rire jaune, aux lecteurs de conclure. Merci aux auteurs : un bijou.

J'ai fabriqué un chien méchant

Gilles Baum et Thierry Dedieu. Gulf Stream Editeur, 2015.

Un petit homme replet avec trois poils sur le caillou cloue un panneau *Attention chien méchant* devant sa maison. Mais en vérité, son canidé est très gentil. Il aime le facteur et partage volontiers son repas avec les chats. Par contre, il craint les pigeons boiteux et les bêtes à bon dieu. Excédé par le gentil toutou, son maître décide d'en faire une bête à tuer. Il achète une mâchoire de requin frottée à l'ail et récupère un râteau. Puis, il saupoudre son pelage de poil à gratter et ficelle une casserole au bout de sa queue. Ainsi transformé, il ne laisse plus personne entrer...



Cette histoire à l'allure d'une farce caustique est mise au service d'un thème d'actualité : la manipulation génétique et ses conséquences. On pense aux chiens devenus dangereux issus des croisements de races inappropriées, ou le choix d'un bébé *parfait* exempt de tares. Les illustrations soulignent avec humour et perspicacité la pertinence du propos. « *Ce que tu fais à la nature, la nature te le rendra* » : ce slogan court et efficace clôt l'histoire en la résumant parfaitement. « *La nature te le rendra* », une collection d'albums extra pour conscientiser le jeune lectorat.

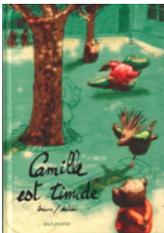


Un mur sur une poule

Gilles Baum et Thierry Dedieu. Gulf Stream Editeur, 2013.

Pour bien des enfants, les œufs naissent dans la boîte achetée au supermarché. Gilles Baum et Thierry Dedieu nous présentent la poule. Dans la nature, elle pond un œuf, selon son caprice. Dans un local, elle se concentre et va jusqu'à trois œufs. Encagée, la patte symboliquement attachée à un boulet, c'est douze œufs qu'elle pond ! Mais là, le drame n'est pas pas loin : depuis leur feuille de papier A4, les poules se donnent des coups de bec, et finissent par s'entre-tuer. C'est horrible, mais elles réussissent par la même occasion à faire exploser les murs de leur prison et à prendre leur revanche : quitte à être carnivores, autant attaquer le fermier !

Cruelle ironie, rire jaune, monde en folie. Les auteurs nous offrent ici une démonstration glaçante des conséquences sur l'environnement des activités humaines menées dans un productivisme affolé. En trois coups de crayon (*à l'ordinateur*), sur un fond noir effrayant, Dedieu suggère aisément l'élevage intensif. Quant au texte, ses onomatopées frappent plus qu'elles n'amuse... On voit le fermier paniqué, et c'est drôle, mais aussi la poule à terre, morte par notre unique faute. « *Ce que tu fais à la nature, la nature te le rendra* » : la collection porte bien son nom, entreprise citoyenne et salutaire à expliquer aux petits.



Camille est timide

Gilles Baum et Thierry Dedieu. Seuil Jeunesse, 2015.

Assise dans sa chambre, Camille observe ses photos de classe. Elle constate amèrement que le photographe la place toujours au même endroit, en bas à droite. Elle caresse le rêve d'être celle du milieu qui tient l'ardoise. A la récré, Camille se pose en observatrice. Elle a l'impression d'être transparente. Le jour de la photo, personne ne remarque ses nouvelles chaussures, pire, le photographe l'oublie carrément. C'en est trop pour cette fillette qui décide de mettre les voiles. Laissant libre cours à son chagrin, elle entend soudain son prénom dans le lointain. Aldo et les autres ont donc remarqué son absence?

Camille souffre d'une timidité excessive qui le handicape au quotidien. Elle aimerait bien parler, exister, s'imposer, mais elle n'y parvient pas. Jusqu'à sa fugue, qui lui donne enfin la preuve de son importance, de son existence. De transparente, elle est devenue colorée et trône maintenant fièrement au beau milieu de la photo de classe. Un album positif et tendre sur un thème qui concerne un grand nombre de bambins.

Le baron bleu

Gilles Baum et Thierry Dedieu. Seuil Jeunesse, 2014.

Le baron bleu, aux commandes de son avion maison, observe les oiseaux. Mais quand la guerre vient frapper à sa porte, il repeint son engin et passe à l'attaque. Armé de projectiles lourds et sérieux - *un gros dictionnaire et une encyclopédie en douze volumes* -, le petit homme réussit à détourner un régiment. Puis, de guerre lasse, il lâche Guerre et Paix, sa dernière munition. Le roman russe rate sa cible, mais assomme de lecture le général ennemi. « *Puisque la force d'un livre était dans ses pages, le combat pouvait reprendre* » : « *Quand le baron semait des poèmes, il poussait des poètes.* » Affinant sa stratégie, « *il largua le courrier des familles des soldats, en prenant soin d'intervenir les lettres des deux camps.* » La guerre finie, le baron bleu - à ne pas confondre avec le rouge -, « *fut décoré des armes et des lettres* ».



Utiliser la force des mots pour faire taire la guerre est un joli pari. Gagné, ici, sur tous les fronts... Gilles Baum joue avec les mots et les assemble avec une justesse et une précision digne d'un orfèvre. Il en résulte des jeux de mots savoureux qui disent l'essentiel, donnant ainsi une autre texture au conflit. Mais « *c'est une histoire de l'autre siècle, quand on faisait encore la guerre à la main* »... Les illustrations de Dedieu se détachent sur fonds de pointillés, donnant un effet rétro plutôt réussi. Les soldats moustachus affichent un air bonhomme et sympathique, plongés qu'ils sont dans leurs « *traités de philosophies explosifs* ». Une perle de livre qui atteint sa cible en plein cœur.



Un royaume sans oiseaux

Gilles Baum et Thierry Dedieu. Seuil Jeunesse, 2013.

En Inde, toute la foule attend l'arrivée du maharadjah pour célébrer les rites de la mousson. Malheur ! A sa place, un ministre annonce que le maharadjah, inconsolable de la perte de son oiseau favori, décrète la mort de tout oiseau survolant le royaume. Rahi sait alors qu'il lui faut fuir au loin avec ses oiseaux.

Sur le thème de l'abus de pouvoir et du monde sauvé par un enfant, Gilles Baum et Thierry Dedieu écrivent une fable qui fait penser au massacre des innocents et au monde sauvé par ceux-là mêmes qu'on a voulu éliminer. La page de couverture annonce l'univers du conte. Une porte ouverte dans une grille en fer forgé composée d'oiseaux dessine un arc lancéolé et laisse apercevoir une ville orientale avec coupes et minarets. Un texte nerveux, sobre, qui va à l'essentiel, progresse au pas des animaux, éléphants, chevaux qui avancent, fuient et accompagnent le voyage des uns et des autres. La dramaturgie est portée par les couleurs sombres, ocre, rouges, bleu profond, sur lesquelles tranche le noir des personnages. La violence du projet, et celle des armées, est tempérée par la solidarité qui s'exprime autour de l'enfant aux oiseaux et la victoire finale. Un album fort où le texte scande des plans séquence, orchestrés par l'illustration : une superproduction cinématographique !

SON TRAVAIL AVEC GILLES BAUM CHEZ DE NOMBREUX ÉDITEURS

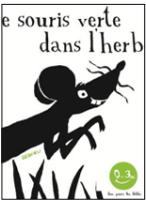


Bon appétit

Seuil Jeunesse, 2016.

Thierry Dedieu complète sa collection dédiée aux bébés, avec un album géant, cartonné aux bords ronds, en noir et blanc. Il y est question d'une des préoccupations des tout-petits : manger. Mais pas n'importe quoi ! L'auteur nous convie à un véritable festin raconté avec une poésie qui donne faim : le *quartier de citron qui pique*, la *saucisse en sus* ... Manger est un art : ainsi est annoncé doctement le *yaourt nature avec sa petite cuillère pour le manger et son opercule délicatement retiré*. Manger est aussi un jeu, et les classiques sont bien là : *les petits pois qui sautent*, *les vermicelles alphabet*, *la purée (pardon, l'écrasé de pomme de terre) en forme de volcan* ... On peut aussi parler d'acte militant, car la présence du poisson pané carré serait presque regrettée, tandis qu'on appréciera les fruits de saisons cueillis sur l'arbre.

L'image gigantesque est presque toujours la même : des couverts et une grande assiette, sur un fond blanc qui laisse le repas s'égrener. Mais, afin de suivre le petit dans tous ses mouvements, la table où reposent les ustensiles est parfois rendue de manière rasante, comme si une tête voulait voir au-dessus. C'est gracieux et simplissime, de surcroît testé in situ avec des vrais enfants (crèches et écoles maternelles). Bon appétit, donc !



Une souris verte

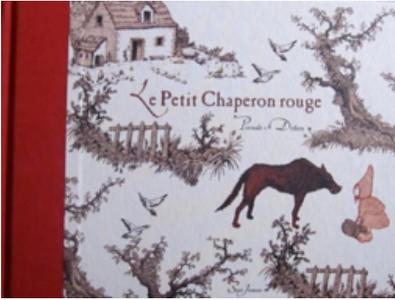
Seuil Jeunesse, 2016.

Thierry Dedieu est polyvalent et talentueux et cet album nous le confirme. Jouant sur les sonorités et sur le simple mais très fort contraste noir et blanc, l'illustrateur revisite la comptine de la souris verte. Le grand format du livre fait ainsi la part belle aux paroles qui se détachent de manière brillante des pages grâce à une typographie originale. Les illustrations, concentrées sur les protagonistes et les objets-clé de la comptine, sont très expressives. Bébés et jeunes enfants identifient facilement les personnages principaux et comprennent ce dont il retourne!

Thierry Dedieu prouve, avec cette collection *Bon pour les bébés*, qu'en tous les bébés sommeillent un lecteur (*pour peu qu'on lui mette entre les mains et devant les yeux les albums de qualité*), mais aussi que la lecture est partagée ! Adultes et enfants se prennent au jeu de la comptine et exhortés par un graphisme moderne, truculent et créatif, chantonnent ou miment les paroles. Le livre devient prétexte à une mise en scène : on se retrouver à quatre pattes à imiter un escargot devant l'enfant ébahi ou à pointer du doigt sa culotte.



SES ILLUSTRATIONS DE TEXTES ANCIENS



Le petit chaperon rouge

Seuil Jeunesse, 2011

Thierry Dedieu est l'un de nos illustrateurs majeurs, dont chaque livre suscite un intérêt sans cesse renouvelé. Car il n'est jamais là où on l'attend, prenant plaisir à explorer des univers et des styles graphiques différents.

Il s'empare ici d'un conte très connu et prend pour référence graphique le motif de la toile de Jouy.

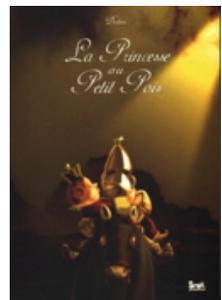
Cette fameuse toile, créée au 18^{ème} siècle dans la manufacture d'Oberkampf sur la commune de Jouy-en-Josas, a joué et joue toujours un rôle majeur dans les arts décoratifs. Cette toile de coton, appelée aussi indienne, que l'on tend sur les murs, est une sorte de grand livre d'images : les dessins, le plus souvent monochromes, représentent des personnages évoluant dans des décors et des paysages.

Thierry Dedieu compose donc ici au trait noir une série de saynètes, dont les motifs se répètent d'image en image. Chaque personnage a sa couleur : la petite fille est en rouge, la mère entièrement parme, la grand-mère en bleu violet et le loup brun très foncé. Ils évoluent dans des décors presque figés, une chaumière, un arbre, un moulin ou un clocher au loin, qui forment un univers champêtre. Certains éléments, cependant, bougent et font avancer l'histoire. L'on y voit un cochon et une poule qui se poursuivent, un bûcheron qui travaille, un lièvre qui se carapate. Et puis le Petit Chaperon Rouge qui chemine et rencontre le loup. Les scènes majeures du livre, où le bleu violet de la grand-mère et de son grand lit à baldaquin éclate dans la page, ne sont que suggérées. Le bras de la grand-mère, dissimulée par les rideaux du lit, se tend lorsque le loup la dévore tandis que les chouettes silencieuses et effrayées ouvrent grand leurs yeux quand la petite fille se fait manger à son tour. Le conte d'ailleurs s'arrête là. Une variation très intéressante qui prouve, une fois de plus, l'étendue du talent de Dedieu

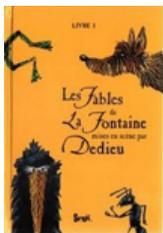
La princesse au petit pois

Seuil Jeunesse, 2009.

Il était une fois un prince qui désirait se marier avec une princesse, mais attention, pas avec n'importe laquelle : il recherchait une vraie princesse ! Alors, quand une jeune fille trempée se présenta au château un soir d'orage et déclara qu'elle était une princesse, quoi de plus normal que de vérifier ses dires ! Dedieu revisite le célèbre conte d'Andersen qu'il illustre de montages photos. Une nouvelle technique et toujours autant d'humour.



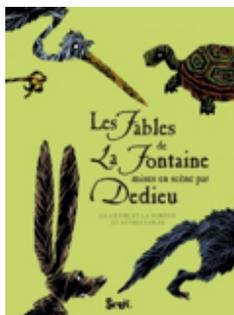
LES FABLES DE LA FONTAINE MISE EN SCÈNE PAR DEDIEU



Les fables de La Fontaine - Livre 1

Seuil Jeunesse, 2008.

L'album s'ouvre comme un petit théâtre que l'on peut poser à la verticale ou maintenir entrouvert au creux de la main... Chaque texte se partage en deux colonnes, de chaque côté d'une fenêtre centrale de l'épaisseur de quatre feuilles découpées, s'ouvrant sur la scène racontée, lui donnant la sensation d'espace tout en visualisant avec délicatesse les divers protagonistes du règne animal. Cette mise en page facilite l'adhésion à une écriture aux tournures parfois anciennes. La référence au monde naturel est explicitée et son inscription dans un cadre théâtral, en accord formel avec les intentions du poète, invite à son décodage.





lireetfairelire@laligue13.fr

06 71 01 71 57

www.laligue13.fr/lire-et-faire-lire